

Homélie - Messe radiodiffusée, Nivelles, 9 novembre 2014  
Dédicace de la Cathédrale du Latran

La liturgie de ce dimanche célèbre la Dédicace de la Basilique Saint-Jean de Latran à Rome, la cathédrale du diocèse de Rome. C'est à ce titre que, selon les propos de Saint Ignace d'Antioche au 2<sup>ème</sup> siècle, « *l'Eglise de Rome préside à la charité, porte la loi du Christ, porte le nom du Père.* » En faisant mémoire de l'inauguration de cette cathédrale, nous célébrons notre communion avec l'Eglise de Rome, dont l'évêque est le Pape, et à travers lui, notre communion avec l'Eglise universelle.

En faisant mémoire de l'inauguration de cette cathédrale particulière, nous sommes renvoyés à nos propres églises. Nos églises et chapelles sont des signes de la présence de Dieu au cœur de nos villes et de nos villages. Mais ces bâtiments ne sont pas construits pour que nous nous y enfermions. La véritable Eglise est celle qui est formée de tous les disciples du Christ ; elle est formée du Corps du Christ. « *Le Temple dont il parlait, c'était son corps.* », vient de nous dire l'Evangile. Saint Paul complète ces propos en disant que nous sommes *le Temple de Dieu* ; nous sommes *la maison que Dieu construit avec Jésus Christ comme fondation.*

Cette maison que Dieu construit avec nous dépasse largement les murs de nos églises ; elle s'étend aux dimensions du monde. La célébration que nous vivons ce matin avec tous ceux et celles qui sont avec nous par les ondes de la radio nous donnent l'occasion de vivre cette expérience d'une Eglise élargie, l'expérience d'une Eglise qui dépasse largement les murs de cette collégiale de Nivelles.

Si le Christ ressuscité habite en chacun de nous, c'est aussi par l'Eglise, par la Communauté des disciples qu'il est présent et qu'il vit au cœur du monde. L'Eglise, peuple de Dieu, est – doit être – un lieu de rencontre du Christ ressuscité.

La fondation d'une maison, on ne la voit pas mais sans fondation, il n'y aurait pas de construction. De même pour le Christ et l'Eglise : on ne voit pas de ses yeux le Christ ressuscité, mais on peut - on doit - le voir à travers la Communauté de ceux qui s'appuient sur Lui. C'est ce que nous montre cette rencontre entre deux jeunes :

Deux jeunes s'étaient liés d'une forte amitié, l'un était croyant, l'autre pas. Un jour, ils en vinrent à discuter de Dieu, de l'Evangile et de la résurrection. Le non-croyant dit à son copain : « Donne-moi des preuves ; je veux des preuves ! ».

Et ce soir-là, ils se quittèrent sur cette question, un peu en froid. Rentré chez lui, le jeune non-croyant prend les Evangiles et les Actes des Apôtres et il les lit avec passion. Il n'y a trouvé aucune preuve de la résurrection. Il y a trouvé autre chose : l'Eglise.

Ce jeune demande des preuves... La « preuve » de Dieu, de l'Evangile et surtout de la résurrection, fondement de la foi du chrétien, ce sont des hommes et des femmes ; c'est d'abord la première communauté des croyants. Ceux-ci ne vont pas raconter la résurrection ; ils vont dire tout simplement qu'ils ont rencontré 'vivant' ce Christ que tout le monde a vu mourir sur une croix.

La résurrection, ce n'est pas la conclusion d'un raisonnement, ce n'est pas le résultat d'une démonstration intellectuelle. Il ne sert à rien de consulter toutes les bibliothèques, ni de faire des recherches sur internet pendant des jours pour en chercher des preuves. La résurrection, c'est d'abord et avant tout la rencontre avec le Christ, vivant aujourd'hui, vivant au sein d'une communauté, l'Eglise. Nous n'avons aucun témoignage sur la résurrection, nous n'avons que des témoins du Christ ressuscité. Et cela suffit, puisque la foi, c'est une rencontre continuelle avec ce

Christ ressuscité. S'il faut une « preuve » de la résurrection, cela ne peut être que l'Eglise elle-même, cela ne peut être que la vie des croyants qui forment cette Eglise.

Sans le témoignage des premiers disciples, sans le témoignage de la première communauté de chrétiens, sans le témoignage de l'Eglise, l'événement de la résurrection ne serait pas arrivé jusqu'à nous. Sans l'Eglise, nous ne serions pas chrétien aujourd'hui... car notre foi n'aurait aucun fondement...

Ce que le monde voit, ce que les hommes voient quand ils sortent et circulent dans les rues de nos villes et villages, ce sont d'abord nos bâtiments-églises. Mais ce qu'ils doivent surtout voir, c'est une Eglise-communauté, une Eglise faite d'hommes, de femmes, d'enfants qui vivent du Christ ressuscité... ce qu'ils doivent voir, c'est une communauté qui rayonne de l'Esprit de Dieu, de l'Esprit du Ressuscité qui habite en elle... ce qu'ils doivent voir, c'est une communauté qui fonde toute sa foi et toute son espérance sur Jésus-Christ... ce qu'ils doivent voir, c'est une communauté qui fonde toute sa foi et son espérance sur le Christ, mort et ressuscité, et qui vit aujourd'hui à ses côtés, qui accompagne chacun et chacune sur le chemin de sa vie.

Nous, qui sommes habités par le Christ, demandons-nous quelle image de l'Eglise nous donnons à ceux que nous rencontrons... Quel visage d'Eglise montrons-nous ? Comment vivons-nous du Christ ressuscité ?

Pour répondre à ces questions, faisons comme les disciples à la fin de l'Evangile d'aujourd'hui dont on dit qu' : « *ils crurent aux prophéties de l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite* ».

Que dit l'Ecriture ? Que dit Jésus ?

La première lecture nous parle d'une eau qui jaillit du Temple. Cette eau coule et, partout où elle passe, la vie peut germer. Le nouveau Temple, c'est le Christ. Partout où Jésus est passé, il a soulagé, il a relevé, il a pardonné, il a remis en route... Bref, il a aimé. Et en aimant il a fait vivre ou revivre.

Montrer le visage d'une communauté qui vit du Christ ressuscité, c'est, comme Jésus, susciter la Vie autour de soi ; c'est faire vivre en aimant.

C'est là tout le message de la Bible... « *Voyez comme ils s'aiment* », disait-on des premiers chrétiens. *Le seul commandement que je vous laisse*, dit Jésus, *c'est de vous aimer... comme je vous ai aimés*, c'est-à-dire en vous donnant... en vous donnant jusqu'au bout... pour le bien et le bonheur des autres. Pendant toute sa vie parmi nous, Jésus n'a fait qu'aimer. Toutes ses rencontres ont manifesté la tendresse et la bonté de Dieu. Il a montré, non pas un Dieu qui juge et condamne, mais un Dieu qui relève et fait vivre ; il s'est fait serviteur des hommes dans le détachement et l'oubli de soi ; il s'est donné jusqu'au bout... jusqu'à la croix.

Frères et sœurs, en ce jour de fête de l'Eglise, en communion avec celle de Rome, réjouissons-nous de l'Eglise que nous formons ensemble ce dimanche matin, ici dans cette collégiale et via les ondes de la radio... ; réjouissons-nous de vivre du Christ ressuscité qui habite en chacun de nous... Demandons-lui son Esprit pour que nos églises et nos communautés soient le reflet de sa présence vivante et aimante au cœur du monde d'aujourd'hui.

Albert-Marie Demoitié, curé-doyen